

Quand la réponse donnée dépend - pour partie - de la question posée

Toute question posée réclame une réponse ; nous sommes en présence de deux interlocuteurs ; chacun possède sa propre manière de voir les choses ... ainsi la vie ; chacun possède a priori son autonomie de pensée ; et pourtant :

La question posée peut être tantôt franche et limpide, tantôt ambiguë et sinieuse ; elle est formulée par un homme, une personne ayant toutes ses qualités et ses défauts ; elle est forcément subjective, elle peut être posée de différentes manières ; de cela dépendra la réponse qui sera formulée à la suite ...

La réponse donnée peut être, elle aussi, tantôt franche et limpide, tantôt ambiguë et sinieuse ; elle dépendra de la manière dont l'intervenant pense s'y prendre pour répondre, mais également et aussi bien de la manière dont la question a été posée.

Les mises en situations sont ici nombreuses : de façon simple, les dialogues, les interviews, mais les sondages d'opinion, les référendums sont également « sur la sellette »



Gravure de Albrecht Dürer (1471-1528) - Trois personnes en conversation

Voici un premier exemple :

Concernant la religion : un sondage Odoxa du 4 octobre 2022 nous explique :

Etes-vous chrétien ? oui ou non ? 50% répondent oui

Etes-vous croyants ? oui ou non ? 27% répondent oui

https://www.lemonde.fr/le-monde-des-religions/article/2022/10/06/sondage-le-rapport-ambigu-des-francais-aux-religions_6144717_6038514.html

Et si les questions avaient été : Etes-vous non-chrétiens ? puis Etes-vous non-croyants ? Alors les réponses auraient-elles à 50 % puis 73 % ? Non sans doute pas ...

Par ailleurs, les réponses ont été comparées avec un précédent sondage réalisé en 1981 ; mais pour pouvoir parfaitement comparer les réponses, les questions avaient-elles été posées de façon strictement identique ?

Très clairement les réponses dépendent de la tournure de la question.

Les questions sont toujours basiques, mais elles ne réclament pas toujours des réponses basiques telles qu'on les demande .

Une simple alternative « oui » ou « non » ne correspond pas toujours à la réponse que l'on veut donner ; tout n'est pas binaire ! La troisième possibilité « ne sait pas » ne résout pas forcément la question ; le simple fait d'ailleurs de la proposer peut même en partie modifier le résultat de l'alternative ...

De nombreux sondages passent pour être ambiguës : celui de l'IFOP sur le port du voile à l'université :

<https://www.mediapart.fr/journal/france/090813/voile-l-universite-un-sondage-tres-ambigu>

ou celui du CSA - Cnews toujours sur le port du voile dans l'espace public : <https://france-fraternites.org/linterdiction-du-voile-dans-lespace-public-un-sondage-au-service-dune-operation-politicienne/>

celui du Figaro sur le nucléaire : <https://www.cyberacteurs.org/blog/?p=3531>

Les sondages peuvent devenir superficiels voire inintéressants : <https://www.woxx.lu/6451/>

Un sondage peut même être commandé à ses propres fins, pour étayer sa propre communication.

Les sondages ne doivent surtout pas remplacer un pouvoir exécutif, aussi bien un pouvoir législatif ou encore un pouvoir judiciaire, bref remplacer l'Etat dans ses prérogatives par ce qu'on pourrait appeler « le pouvoir de la rue ».

Voir le sondage effectué à l'encontre de la Justice par la famille Bissonnet au cours du procès en assises « Bissonnet-Belkacem-d'Harcourt » ; <https://www.maitre-eolas.fr/post/2010/10/05/L-affaire-Bissonnet%2C-ou-%3A-coup-de-th%C3%A9%C3%A2tre-aux-assises-de-l-H%C3%A9rault>

Un dialogue, un échange de questions-réponses est forcément et restera le résultat d'une manière de penser, parfois simple mais parfois aussi complexe ; l'on souhaiterait traduire en chiffres, de façon scientifique, ce qui ne peut que faire partie des sciences humaines. L'on souhaiterait y ajouter du rationnel, mais l'on n'apporte que du synthétique.



Gravure de Albrecht Durer - Conversations au marché

Conclusion

Les instituts de sondages d'opinion sont très présents dans notre quotidien. Il est difficile de les dénombrer tant ils sont désormais nombreux. Les médias et les entreprises s'appuient régulièrement sur les données issues des sondages pour étayer leur travail de vulgarisation, leurs études de marchés, pour expliquer certaines tendances ou même prendre certaines décisions .

Un risque majeur serait de faire dépendre des décisions politiques à partir de ces sondages tels que ceux que nous les connaissons ; mais à n'en pas douter, cela existe déjà ! Un référendum est en quelque sorte un sondage décisionnel . Pire encore, mais cela est un autre problème, celui de faire dépendre les réponses attendues ainsi que nos décisions de l'intelligence artificielle ou l'IA. ...

Comme d'habitude, il nous manque de réfléchir, il nous tarde d'agir ...